

## Martinenq : OK Corral sur internet

Dans son journal virtuel qui publie une édition quotidienne le nouveau conseiller général flingue ses amis politiques d'hier adversaires d'aujourd'hui. Tollé des intéressés

**D**IMANCHE, Patrick Martinenq a mangé un excellent couscous. Détail privé d'un agenda personnel que le conseiller général publie sur son site internet. Image touchante d'un nouvel élu adepte du pique nique en famille « sous les pins centenaires de Janas ».

Chaque jour, depuis le début de la campagne électorale, le candidat du parti socialiste a décliné sur le mode virtuel un concept très en vogue dans la gauche française : la démocratie participative. Une nouvelle manière de faire de la politique, insufflant plus de transparence et moins de langue de bois dans le dialogue quotidien avec le citoyen. Les Anglo-Saxons appellent ces carnets de bord sur le Net des « weblogs » (Blogs pour les initiés).

Jusqu'au deuxième tour de l'élection, Patrick Martinenq, a concentré ses piques contre la candidate de l'UMP, Valérie Paecht. Morceaux choisis : « Valérie promet tout et n'importe quoi » ou « ce matin, mon adversaire de l'UMP était présente au bas du marché. Elle est peu entourée d'élus. On sent bien que la crise est profonde

entre les adjoints de l'équipe municipale ».

Qualifié par le camp adverse de girouette dans la dernière ligne droite de la campagne, le candidat internaute ripostait en rappelant le passé socialo-communiste de l'adjoint Dominique Baviera aujourd'hui membre du parti radical, la présidence du comité de soutien à Maurice Paul en 1995 de l'adjoint aux finances Jean-Bernard Carrère ou bien encore l'engagement jusqu'en 2001 au PS du conseiller municipal en charge des sports, Alain Ajello.

### Je me suis lâché

Un style viril mais admis dans le cadre du débat politique. Depuis dix jours, la mayonnaise a pris un goût nettement plus épicé. La municipalité continue d'être graffi-gnée, « l'échec de Valérie Paecht accélérant le processus de décomposition de cette équipe » (31 mars).

Mais ce sont les « camarades » d'hier, qui lui ont refusé leur soutien au mois de mars, qui passent en première ligne de front. Le socialiste Jean-Luc Bruno (1er avril), Toussaint Codaccioni (MRC) et l'ex-PS Marcel Barbero (2 avril) ont rapide-

ment réagi aux critiques (voir ci-dessous).

Pourquoi cette volée de bois vert, alors que Patrick Martinenq veut rassembler la gauche en vue des municipales de 2007. « Ces gens se situent plus à gauche que moi tu meurs » explique le conseiller général. « A leurs yeux, je ne suis pas assez ceci, pas assez cela. C'est pourquoi je me suis lâché ». Pour autant, « ce n'est pas un règlement de compte. Mais je ne veux pas prendre le risque d'être un jour inéligible parce que la section locale du PS a été gérée n'importe comment. Ces gens ne m'ont pas fait de cadeaux. Je ne suis pas décidé à leur en faire ».

Patrick Martinenq a d'autres noms en tête, d'autres chapeaux à faire porter à des militants socialistes « qui ont osé déclarer que j'avais usurpé le poing et la rose pendant ma campagne ». Une bonne publicité pour un site internet en passe de battre le record de connexions pour un site politique local.

**Patrice MAGGIO.**

www.martinenq.net



Le site internet de Patrick Martinenq : le conseiller général compte bien le compléter tous les jours jusqu'aux municipales de 2007.

(Photo Dominique Leriche)

## En réponse aux accusations

découvert sur le fond des divergences d'idées. Pas de salir insidieusement. Mes préventions d'hier sont aujourd'hui justifiées ». Toussaint Codaccioni envisage de porter plainte pour diffamation.

**Martinenq.net** : « On apprend que Marcel Barbero aurait bénéficié d'un détachement de parcelle et organisé dans sa propriété une coupe d'arbres quelque peu sauvage pour un protecteur de l'environnement ».

**Marcel Barbero** : « Ce sont des propos mensongers qui portent atteinte à ma vie privée. Outre le recours en annulation de son élection déposé au tribunal administratif, j'ai porté plainte ce mardi matin pour diffamation. De quoi s'agit-il en réalité : d'une opération cadastrale qui date de 1994. Arthur Paecht n'y est pour rien. De plus, j'ai fait donation en 1996 de ce terrain qui ne m'appartient donc plus. Autant dire que cela n'a rien à voir avec mon positionnement pendant la campagne électorale »

**Martinenq.net** : « Je ne peux pas accepter que l'ancien premier secrétaire de la section de La Seyne, se soit fait octroyer un « don » de 3000 euros par la section du parti socialiste avant son départ du poste de premier secrétaire (...) Il s'agit de Jean-Luc Bruno. J'aurai dans les semaines à venir à entamer toute procédure utile au remboursement de cette somme ».

**Jean-Luc Bruno** : « Lors de la campagne des municipales de 2001, j'ai contracté un prêt en mon nom d'un montant de 36 000 francs, en apport du parti socialiste pour la liste de la gauche plurielle menée par Maurice Paul. La commission nationale des comptes de campagne a statué que ce prêt ne pouvait être remboursé sur les frais de campagne car considéré comme un don de parti politique. Je rembourse personnellement encore à ce jour ce prêt. La section socialiste de La Seyne ne pouvant dans sa trésorerie dégager la totalité de la

somme, m'a remboursé la moitié. Ceci au moins un an et demi avant mon départ de ma fonction de 1er secrétaire. L'attaque calomnieuse de Patrick Martinenq est scandaleuse. J'espère que le nouveau conseiller général saura retrouver raison en travaillant sur des dossiers importants pour la ville, plutôt que d'attaquer des personnes d'une manière scandaleuse ».



**Martinenq.net** : « On dit que la campagne de Toussaint Codaccioni serait

rentrée en mairie récemment ».

**Toussaint Codaccioni** : « Que cherche M. Martinenq en mettant en ligne des articles visant à souiller l'honorabilité de certains acteurs politiques de gauche de La Seyne ? Je suis au nombre de ceux-là » (...) Le militant chevronné précise qu'il ne s'est pas rangé aux cantonales derrière Patrick Martinenq parce qu'il « déplorait de ne pouvoir me reconnaître dans les options du candidat investi par le PS. Face aux bassesses, je ne me départis pas de mes principes de respect de l'homme. La grandeur, quand on est un démocrate, c'est de débattre à

## Recours en annulation Les arguments de Jean-Pierre Garcia

L'ex-socialiste Marcel Barbero n'est pas le seul auteur d'un recours en annulation de l'élection de Patrick Martinenq (Var matin d'hier). Jean-Pierre Garcia, considéré comme un proche de la candidate UMP Valérie Paecht-Luccioni, a lui aussi sollicité le tribunal administratif de Nice.